

SÉMINAIRE DU MARDI 4 NOVEMBRE 2003

"L'invention de Jésus"



1/. BILAN DE L'AN DERNIER :

- a. Il existe une **pensée pré-chrétienne alternative au modèle** dominant : l'idéalisme platonicien.
- b. sophistes, cyniques, cyrénaïques, abdéritains
- c. **cristallisés** dans l'épicurisme

2/. PERSPECTIVES DE CETTE ANNÉE :

- a. Montrer l'existence d'une **pensée qui résiste** au deuxième temps de l'idéalisme : **l'idéalisme chrétien**.
- b. Le christianisme alternatif des **Gnostiques**
- c. Des Frères et Soeurs du **Libre Esprit**
- d. **L'épicurisme chrétien** : Lorenzo Valla, Erasme, Montaigne.

3/. NAISSANCE DU CHRISTIANISME :

1/. DE L'EXISTENCE DE JÉSUS :

- Jésus existe comme un **personnage conceptuel**, pas un **personnage historique**.

a.). Pas de **preuves historiques** :

- aucun **document contemporain**
- aucune **preuve archéologique**
- pas de **suaire** (XIII^e siècle...)
- pas de **tombeau** (inventé par Ste Hélène en 325 - qui découvre aussi le titulus !)

b.). Pas de références dans **les textes** :

- Sinon des **ajouts** sur des copies tardives :
 - Dans **Flavius Josèphe**, Antiquités.
 - Dans **Suétone**, Vie des douze Césars
 - Dans **Tacite**, Annales

c.). Une **existence conceptuelle** avérée :

- Le **Feu** d'Héraclite
- Les **Idées** de Platon
- L'**Amitié** d'Empédocle...

2/. LA CRÉATION DE JÉSUS :

Préalable historique :

A/. Catastrophes humaines :

- sacs à répétition
- vandalisme
- autodafés

B/. Catastrophes naturelles :

- tremblements de terre
- fragilité des supports

C/. Révolution des supports :

- du papyrus au parchemin

D/. Mentalité de l'époque :

- copistes zélés qui choisissent, écartent
- prennent des libertés, ajoutent...
- conception du vrai : droit d'auteurs, respect de l'intégrité...

E/. Le climat millénariste :

- Des milliers de prophètes, fous, illuminés annoncent l'apocalypse au I^o siècle de notre ère.
- Dont les philosophes gnostiques
- Époque de crainte, d'angoisse, de tremblement.
- Quantité considérable de prophètes venus de la région dite de Jésus prétendent ouvrir les fleuves pour laisser passer leur peuple
- Veulent se défaire des Romains et installer un royaume terrestre-céleste.
- La plupart du temps, on les extermine
- Mettre à mal le pouvoir militaire de Rome avec des mots, des incantations
- Ces actions s'appuient sur des prophéties de l'Ancien Testament.

F/. Jésus nomme et cristallise cette hystérie :

- Il nomme le refus juif de la domination romaine
- Étymologiquement : - Jésus = Dieu sauve, a sauvé, sauvera.
- L'Histoire est écrite, il la réalise.

G/. Jésus catalyse le merveilleux :

- Aborder les textes sacrés comme les textes païens
- Tous les topoï antiques pour dire le merveilleux se retrouvent dans les textes testamentaires.
- Jésus obéit aux mêmes lois de lecture que l'*Ulysse* d'Homère, l'*Apollonios* de Tyane de Philostrate, l'*Encolpe* de Pétrone : un héros de péplum.

H/. Qui est l'auteur de Jésus ?

- Marc, premier auteur, vers 70.
- N'a pas connu Jésus - le dirait...

- Probable **accompagnateur de Paul**
- Cherche avant tout à **convertir les populations** avec une histoire digne de retenir l'attention
- Texte de **propagande**.

I/. Lecture comparée :

- **Diogène Laërce** et les Évangiles :
- Diogène veut lui aussi présenter les philosophes sous le registre du désirable pour **générer des conversions** à la sagesse.
- Impossible que ces gens **naissent, vivent, meurent** comme le commun des mortels.
 - a. Conception dans la **virginité** ? Marie / la mère de Platon, vieille mais vierge...
 - b. **Annnonce** faite à Marie ? Apollon pour Platon
 - c. Marie apprend son destin par un **songe** ? Socrate rêve d'un signe, rencontre Platon le lendemain.
 - d. **Fils de Dieu** ? Pythagore, Apollon venu d'Hyperborée
 - e. Faiseur de **miracles** ? Empédocle ressuscite un mort.
 - f. Annonce des **prédictions** : Anaxagore des chutes de météores.
 - g. Parle en **inspiré de Dieu** ? Socrate et son daimon.
 - h. Convertit par la **parole habile** : tous les philosophes
 - i. Pierre **disciple préféré** ? Métrodore celui d'Epicure
 - j. Parle **métaphoriquement**, mange du **symbole**, se comporte en **énigme** ? Pythagore idem...
 - k. **N'écrit pas** ? Bouddha, Socrate non plus
 - l. **Meurt pour ses idées** ? Socrate aussi.
 - m. Gethsémani, **nuit déterminante** ? Potidée pour Socrate.
 - n. **Corps exceptionnel** de Jésus (ne mange ni ne boit, ne dort ni n'excrète) ? Socrate insensible au sommeil, à l'alcool, à la fatigue (cf. Apologie de Socrate). Idem Pythagore.
 - o. Croit à **une vie après la mort** ? Une âme immatérielle, immortelle ? Platon aussi (cf. Phédon)
 - p. Ressuscité le **3^o jour** ? Pythagore 207 ans après...

J/. Construire hors l'histoire :

- Le merveilleux **ignore l'histoire**

- On **ne lutte pas rationnellement** contre des pluies de crapauds, des résurrection, guérisons, etc...
- Pour aborder rationnellement : **penser le symbole.**
- **Allégories, figures de style, métaphores.**
- Ce qu'il faut prouver : Jésus est un **personnage extraordinaire** par la relation qu'il entretient avec un monde plus grand que lui.
- Le genre des Évangiles est **performatif** (cf. Austin)
- **L'énonciation crée la vérité.**
- Le Nouveau Testament **se moque de la vérité**, du vraisemblable
- Il **vis** la **conversion** par des moyens de séduction littéraire
- Les évangélistes **ne trompent pas sciemment** : ils y croient. - **ils disent vrai ce qu'ils croient, puis croient vrai ce qu'ils disent.**
- **Aucun n'a rencontré physiquement Jésus**
- Ils le **fictionnent de bonne foi...**
- **Plus ils racontent cette fable**, plus elle devient vraie
- **Créer une vérité** en ressassant des mensonges
- (A quoi vont s'ajouter Constantin et l'Empire...)

3/. LA FORGERIE CHRÉTIENNE :

a) - Tissu de contradictions :

- Des milliers de plumes sur plusieurs siècles
- Copies, ajouts, travestissements
- Corpus considérable de textes contradictoires
- Construction d'un corpus par l'Eglise, les Conciles au IV^o
- synoptiques et apocryphes, écrits inter testamentaires

b) - Écarter quoi ?

- Jésus végétarien
- ressuscite un coq cuit dans un banquet
- étrangle des oiseaux
- crée des figures de terre
- dirige les ruisseaux avec la voix
- guérit les morsures de serpent
- rit aux éclats...

c). Un capharnaüm de contradictions :

Sur les seuls 4 synoptiques :

1/. Le Titulus :

a) - L'endroit :

- Jean : sur le bois de la croix, au dessus de la tête
- Luc : autour du cou
- Marc : imprécis

b)- *Le texte* :

- Quatre versions, autant que d'évangélistes

2/. *Le portement* :

- Jean : seul
- Les 3 autres : Simon de Cyrène

3/. *Post-mortem* :

- Apparaît à 1 seule personne, à quelques uns
- Dans des lieux différents
- Etc...

d). Un capharnaüm d'invraisemblances :

1/. *Nazareth* ?

- Un village qui n'existe qu'au II^e ap.
- Nulle mention dans Flavius, Bible Hébraïque, littérature Talmudique.

2/. *Le cas Ponce-Pilate* :

- a). L'échange du tac au tac dit Jean : Pilate parle latin, Jésus Araméen...
- b). Pilate procureur ? Le titre apparaît après 50... Il est préfet de Judée
- c). Pilate doux, affable, bienveillant avec Jésus ? Il est cruel, cynique, féroce, goût pour la répression.
- Mais il faut plaire aux romains...

3/. *La crucifixion* :

- Réservée à ceux qui mettent l'Empire en péril
- Pas le cas de Jésus : on lui reproche de se dire Roi des Juifs
- Dans pareil cas, pas de crucifixion, mais une lapidation.
- Admettons la croix : pas plus de deux mètres de haut, corps abandonné aux chiens, fosse commune, pas de tombeau...

4/. *Le tombeau* :

- Joseph d'Arimatee obtient de Pilate le corps de Jésus
- Pas de toilette mortuaire ? Impossible pour un juif...
- 30 Kg. d'aromates (myrrhe, aloès) et bandelettes pour Jean. Rien pour les autres...
- Or d'Arimatee = après la mort
- Sur le principe performatif, il nomme celui qui arrive après la mort

5/. *Et encore* :

- Pourquoi les disciples sont absents le jour de la crucifixion ?
- Pourquoi reprennent-ils leur travail, aucun ne devenant missionnaire ?

CONCLUSIONS :

- Falsification des textes
- Élection et éviction de documents
- Inventions, affabulations, approximations, contradictions, invraisemblances
- Construction postérieure, lyrique et militante de Jésus
- Cristallise les aspirations millénaristes, apocalyptiques de l'époque
- Recycle le merveilleux
- Fonctionne sur le registre performatif
- Les évangélistes racontent moins le passé d'un homme que le futur d'une religion
- Créent le mythe et sont créés par lui
- Les croyants inventent leur créature, puis lui rendent un culte
- Principe de l'aliénation
- On comprend que l'Eglise ait interdit toute lecture historique des textes dits sacrés.

A SUIVRE :

1. L'hystérie de Paul de Tarse
2. La conversion de Constantin au christianisme
3. L'Empire totalitaire.

Bibliographie :

La tradition ultra-rationaliste :

- Prosper Alfaric, *A l'école de la raison*, Publications de l'Union rationaliste.
- Raoul Vaneigem, *La résistance au christianisme. Les hérésies des origines au XVIII^e siècle*, Fayard.

Les textes :

- *Ecrits intertestamentaires*, La Pléiade.
- *Ecrits apocryphes chrétiens*, La Pléiade.

La critiques exégétique :

- Charles Guignebert, *Jésus*, Albin Michel
- Et, du même : *Le Christ*, Albin Michel.

La critique moderne :

- Gérard Mordillat et Jérôme Prieur, *Corpus christi*.
- *Enquête sur l'écriture des évangiles*, Mille et une nuits.
- Des mêmes : *Jésus contre Jésus*, Seuil.
- Et : *Jésus illustre et inconnu*, Desclée de Brouwer.

Le performatif :

- J.L.Austin, *Quand dire, c'est faire*, Point Seuil.